Matheus (Michael) (hrsg), *Lebenswelten Johannes Gutenbergs*

Stuttgart, F. Steiner Verlag, 2005, 216 p., Mit 23 Abb. (Mainzer Vorträge 10)

François Joseph Fuchs

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/703>

DOI : 10.4000/alsace.703

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 543-545

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

François Joseph Fuchs, « Matheus (Michael) (hrsg), *Lebenswelten Johannes Gutenbergs* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 133 | 2007, mis en ligne le 01 mai 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/703> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.703>

cultes (Altorffer) étant restée à Strasbourg, en 1924. L'on sait que nombre de ces dossiers étaient encore conservés pour précédents par le sous-préfet Ernewein dans les années 1970. Il reste donc à éditer un Guide des sources d'archives de l'histoire des cultes en Alsace et Lorraine reprenant l'ensemble des sources d'archives, y compris les Archives des Présidences de District. Mais évidemment il serait préférable de pouvoir y inclure les Archives du Consistoire du Haut-Rhin. Voilà en tous cas, ce dont il faut se féliciter, accessible pour tous, l'inventaire des archives du consistoire israélite du Bas-Rhin et avec autorisation l'accès aux sources d'archives d'après 1945 : de quoi fonder une histoire que la lecture des « Mémoires » analysés plus haut appellent d'urgence.

PS. A quand un répertoire des Archives de l'Evêché de Strasbourg après 1945 ?

François Igersheim

Les périodes de l'histoire

Moyen Age

MATHEUS (Michael) (hrsg), *Lebenswelten Johannes Gutenbergs*, Stuttgart, F. Steiner Verlag, 2005, 216 p., Mit 23 Abb. (Mainzer Vorträge 10).

A défaut de trouver des sources nouvelles concernant l'invention de l'imprimerie – aucun document neuf n'a été découvert, semble-t-il, depuis l'année 1900 – les spécialistes de l'histoire du XV^e siècle orientent désormais leurs recherches vers l'environnement politique, économique, social et culturel de l'inventeur de l'imprimerie. C'est du moins ce que laisse entendre le titre de l'ouvrage cité ci-dessus et les sujets de recherches retenus par les collaborateurs.

Il s'agit d'une remarquable publication à laquelle ont participé sept historiens. Ils ont consacré leurs recherches à l'histoire politique, économique et culturelle de Mayence et de Strasbourg à l'époque où Gutenberg vécut dans ces deux villes. Les résultats de leurs études permettent des approches nouvelles de la personnalité de l'inventeur et de son entourage. Elles complètent le catalogue de l'exposition qui avait été consacrée à Gutenberg et à son invention en l'an 2000 : on attire l'attention du lecteur sur les lieux de travail de Gutenberg, les contextes sociaux économiques qui entouraient sa vie à Mayence, Strasbourg et Francfort. Pendant les soixante-dix ans que Gutenberg vécut à Mayence, la ville subit des changements profonds, non seulement dans les domaines constitutionnel, politique et social, mais aussi dans le développement artisanal, commercial et financier. C'est ce que montre Michael Matheus dans une contribution très fouillée et abondamment annotée. Il attire en particulier l'attention sur une lettre d'Enea Silvio Piccolomini, futur pape Pie

II, datée du 12 mars 1455, dans laquelle celui-ci écrit qu'il a vu à Francfort « un homme étonnant » vendant des cahiers d'une bible latine, « écrite très proprement et très correctement, lisible sans lunettes ». Selon Matheus il ne peut s'agir que d'une allusion au succès commercial que rencontra la mise en vente de la première Bible imprimée. Il s'agit là d'un renseignement précieux permettant de dater avec plus de précision l'impression de la première Bible.

Par ailleurs, Matheus rappelle les préjudices que causèrent à la vie publique et économique de Mayence les dissensions périodiques entre l'autorité épiscopale et l'autorité civile ainsi que les luttes intestines entre corporations de métiers. Ce sont ces querelles incessantes qui incitèrent sans doute Gutenberg vers 1434 à s'établir à Strasbourg. Elles favorisèrent d'autre part l'essor économique de la ville voisine de Francfort et de ses foires, tandis qu'elles provoquèrent en même temps la détérioration des finances de Mayence dont trois quarts des recettes servirent à payer les intérêts de la dette publique.

Michel Rothmann met en évidence l'accroissement généralisé du savoir, suite à l'invention de l'imprimerie et à l'essor du commerce des livres par le biais des foires de Francfort, de même que quelques siècles plus tard l'invention de la machine à vapeur et du chemin de fer modifièrent profondément la vie quotidienne.

Le professeur Rapp, membre de l'Institut et professeur émérite de l'Université de Strasbourg, décrit, avec sa maîtrise habituelle, claire et précise, le milieu social, économique et culturel que Gutenberg trouva à son arrivée à Strasbourg vers 1434. Son séjour de dix ans dans la capitale du Rhin supérieur lui permit de travailler en paix à ses recherches techniques. A Strasbourg il trouva un milieu intellectuel intéressé à son invention, notamment parmi le clergé régulier – Bertonelli, précepteur des Antonins d'Issenheim, ne possédait-il pas un exemplaire de la première Bible imprimée ? – mais aussi parmi les membres des chapitres de la cathédrale, de St-Pierre-le-Jeune et de St-Thomas, il y avait des chanoines qui s'intéressaient aux livres. Il est d'autre part très probable qu'il trouva aussi à Strasbourg un moulin à papier (voir notre article dans la *Revue d'Alsace* t. 101 (1962) p. 102-105), susceptible de lui fournir le support nécessaire à son invention.

On ignore pourquoi Gutenberg quitta Strasbourg. Travaillant au couvent St. Arbogast, situé hors de l'enceinte de la ville, la plupart des historiens pensent qu'il fuit les Armagnacs qui envahirent l'Alsace en 1444. K.M. Sprenger, archiviste au *Landratsamt* de Ravensburg, a consacré ses recherches aux turbulences que vécut Mayence pendant la *Stiftsfehde* de 1459-1463, lutte entre Adolphe de Nassau et Diether d'Isenburg et ses alliés pour le siège archiépiscopal de Mayence, guerre un peu semblable à celle que mèneront à la fin du XVI^e siècle Charles de Lorraine et Jean Georges de Brandebourg pour conquérir le siège épiscopal de Strasbourg. La victoire d'Adolphe de Nassau mettra fin aux libertés et aux privilèges de la ville de Mayence.

Nœud routier à proximité de Francfort, le plus important centre commercial et bancaire de l'Empire, ville résidentielle grâce à son archevêque, Mayence était aussi un centre politique du Saint Empire où se réunissaient périodiquement l'ensemble des princes de l'Empire. Du temps de Gutenberg on avait l'occasion d'y croiser constamment de hauts dignitaires, venus pour traiter d'affaires politiques

et qui profitaient de leur séjour pour faire leurs achats à Francfort. Régine Schäfer, spécialiste de l'histoire de la noblesse du Rhin moyen, consacre son étude aux hôtels particuliers que cette haute noblesse possédait ou louait à Mayence. Elle souligne que Mayence était, à l'époque de Gutenberg, un chantier de construction permanent où fleurissaient les arts, notamment la sculpture et la peinture.

Une des études les plus neuves et des plus originales est celle du professeur F. Körndle, professeur à l'Institut des sciences musicales à Weimar-Iéna depuis 2001. Il propose aux lecteurs une mise à jour critique de l'histoire musicale religieuse et profane et du chant choral à Mayence au XV^e siècle. Il attire l'attention sur la grande activité déployée en la matière par Conrad von Zabern, sans doute d'origine alsacienne, qui fit ses études à l'université de Heidelberg vers 1430 et fut par la suite actif dans diverses universités rhénanes, notamment à Heidelberg, Fribourg en Brisgau et à Bâle où on trouve sa trace vers 1460-1470. L'auteur rend le lecteur également attentif aux problèmes techniques que posait à l'imprimerie naissante l'impression des premiers traités musicaux.

L'ouvrage se termine par une volumineuse bibliographie des sources imprimées et une liste quasi exhaustive des publications consacrées à l'histoire de l'imprimerie. Concernant Strasbourg nous voudrions ajouter notre article, consacré au plus ancien moulin à papier de 1452, paru dans la *Revue d'Alsace*, t. 101 (1962) (dans lequel nous rectifions la date de 1503 indiquée dans la *Revue d'Alsace*, t. 99 (1960) p. 41, note 2 et p. 43), ainsi que les deux articles « révolutionnaires » de Bruno Fabbiani – un troisième est annoncé – parus dans la revue *Graphicus* n° 1006 (avril 2004), p. 74-77 et n° 1007 (mai 2004), p. 98-100, sous le titre *Carta italiana e nuove identità metallografiche nella B42*. Le professeur Fabbiani pense pouvoir prouver, en se fondant sur un examen technique des trois feuillets de la première Bible, conservés à la Bibliothèque municipale de Strasbourg, que Gutenberg a déjà « imprimé à Strasbourg aux environs de 1440 ». Fabbiani écrit dans le dernier paragraphe, de son deuxième article, intitulé « *Un nouvel exemple de retouche en creux* » : « On note au préalable que l'extension du "graphisme retouché" va au-delà de la dimension de la "forme du corps" des autres caractères ». Ce qui signifie que si la composition avait été effectuée avec des caractères mobiles, la stabilité de la mosaïque des lettres aurait été compromise. Pour autant, une telle retouche est explicable seulement avec l'utilisation d'une forme métallique, comme on le mettra en évidence lors d'un prochain chapitre. (Traduction aimablement mise à ma disposition par M. Pierre Racine, professeur retraité de l'Université Marc Bloch. Qu'il en soit vivement remercié).

François Joseph Fuchs

TÖNSING (Michael), *Johannes Malkaw aus Preussen (ca. 1360-1416). Ein Kleriker im Spannungsfeld von Kanzel, Ketzerprozess und Kirchenspaltung* (Studien zu den Luxemburgern und ihrer Zeit, 10), 2004, 473 p., index.

En 1390, on vit arriver à Strasbourg – en habits de bégard, dirent plus tard ses ennemis – un curieux personnage : Johannes Malkaw, prêtre séculier du diocèse de